

2043-0285/0

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-
CAPITALE

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA
REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA
TOTALITE DES BATIMENTS SUBSISTANTS
DE L'ANCIEN COUVENT DES PAUVRES-
CLAIRES, SITUE RUE AUX FLEURS 3 A
L'ANGLE DE LA RUE VANDER ELST A
BRUXELLES.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT
BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE
TOTALITEIT VAN DE OVERBLIJVENDE
GEBOUWEN VAN HET VOORMALIG
KLOOSTER VAN DE ARME KLAREN
GELEGEN BLOEMENSTRAAT 3, OP DE HOEK
VAN DE VANDER ELSTRAAT TE BRUSSEL.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la
conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake
het behoud van het onroerende erfgoed,
inzonderheid op artikel 18;

Vu la demande de classement introduite par le
propriétaire en date du 11 mai 2000 ;

Gelet op de aanvraag om bescherming van de
eigenaar van het gebouw, ingediend op 11 mei 2000;

Vu l'avis de la Commission royale des
monuments et des sites émis le 13 juin 2000 ;

Gelet op het advies van de Koninklijke
Commissie voor Monumenten en Landschappen,
uitgebracht op 13 juni 2000;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter
van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en
van de Staatssecretaris, belast met
Monumenten en Landschappen,

ARRETE :

BESLUIT :

Article 1er - Est entamée la procédure de
classement comme monument de la totalité des
deux ailes de l'ancien couvent des Pauvres-
ClaIRES, en ce compris la portion de toiture
formant la liaison avec le n° 10 rue Vander Elst et
la cour intérieure délimitée par les deux ailes du
bâtiment sis rue aux Fleurs 3, angle rue Vander
Elst à Bruxelles, connues au cadastre de
Bruxelles, 12^{ème} division, section N, parcelles
n° 804 y et 804 h (pour partie), en raison de leur

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de totaliteit
van de twee vleugels van het voormalig
Klooster van de arme klaren, hierbij inbegrepen
het dakgedeelte dat de verbinding vormt met
Vander Elststraat 10 en de binnenplaats,
afgebakend door de twee vleugels van het
gebouw gelegen Bloemenstraat 3, hoek
Vander Elststraat te Brussel, bekend ten
kadaster te Brussel, 12de afdeling, sectie N.



intérêt historique et artistique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

percelen nrs 804 y en 804 h (deel), wegens hun historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook de gedeelten van de percelen en de wegen, opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 05 -10- 2000

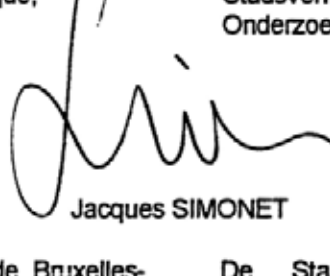
Brussel, 05 1000

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,


Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

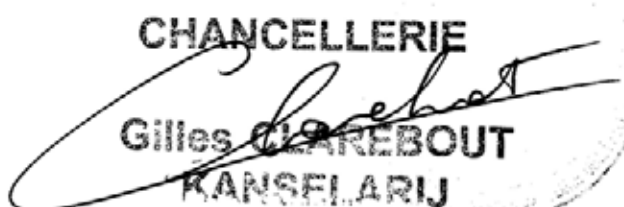
De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd vervoer van Personen,


Eric ANDRE

V.9511 Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DES BATIMENTS
SUBSISTANTS DE L'ANCIEN COUVENT DES PAUVRES-CLAIRES, SITUE RUE AUX FLEURS 3 A
L'ANGLE DE LA RUE VANDER ELST A BRUXELLES.

Réf. cadastrale : 12^{ème} division, section N, parcelles n° 804 y et 804 h (partim)

Description sommaire :

Les deux ailes du bâtiment situées à l'angle de la rue aux Fleurs et de la rue Vander Elst et encadrant une cour intérieure constituent les seuls vestiges actuellement visibles de l'ancien couvent des Pauvres-Clares qui se déployait jadis entre la rue de Laeken et la Senne.

Les façades sont traitées en style néoclassique suite à l'adaptation de constructions plus anciennes, probablement du XVIII^{ème} siècle. La façade principale, côté rue aux Fleurs, est enduite et peinte et compte deux niveaux et sept travées de baies rectangulaires à appuis saillants.

Une frise de trous de boulin souligne la corniche en bois à mutules.

La toiture, très pentue, est couverte de tuiles sauf au versant intérieur de l'aile ouest, couvert d'ardoises artificielles. Elle est éclairée par des lucarnes à croupe en ardoises.

Dans l'aile de la rue aux Fleurs, la troisième travée depuis l'angle abrite l'entrée, constituée d'une porte en bois à deux vantaux et baie d'imposte, précédée de deux marches en pierre bleue comprises dans l'ébrasement de la baie. Les fenêtres du rez-de-chaussée sont protégées par des volets à gauche de l'entrée et des grilles à droite. Les deux travées de gauche sont en légère saillie, marquant le volume d'articulation des deux ailes du complexe.

Vers la rue Vander Elst, la façade, en briques apparentes peintes, est quasi aveugle. Le soubassement, cimenté, comprend une porte basse et deux arcs jumelés qui servirent peut-être jadis à soutenir un niveau en encorbellement. Plus haut, un oculus et une grande baie vitraux de la première moitié du XIX^{ème} siècle, éclairent l'escalier. Une ancienne fenêtre a été murée. Sous la corniche, une frise de briques dentées apparaît partiellement sous un élément en quart-de-rond du XIX^{ème} siècle.

Les façades sur cour sont traitées de manière homogène en style néoclassique. Enduites et peintes, elles comptent quatre et cinq travées de baies rectangulaires. Les deux travées situées dans l'angle sont chacune pourvues d'une double porte, cintrée vers la rue Vander Elst.

La cour, actuellement couverte de dalles 30x30 en béton, semble avoir été rehaussée. Elle montre encore la trace de l'implantation d'un ancien atelier d'un niveau construit au début du XX^{ème} siècle et démoli entre-temps.

La circulation interne s'effectue par une cage d'escalier située dans l'aile Vander Elst. Son implantation apparaît déjà sur les plans de la fin du XVIII^{ème} siècle mais son décor semble dater du début du XIX^{ème} siècle: au rez-de-chaussée, deux colonnes néoclassiques encadrent la cage d'escalier. Le départ est fixé sur la première marche élargie, il est décoré de feuilles d'acanthé, les balustres sont fixées par deux directement sur les marches, le sol est couvert de mosaïques blanches et jaunes, encadrées d'un liseré foncé. Cette cage d'escalier ne dessert que le premier étage. Elle est éclairée par le grand vitrail cintré, décoré de couronnes et de losanges. Le plafond est décoré d'une rosace rayonnante.

L'accès au grenier s'effectue par un escalier secondaire, aménagement d'une échelle de meunier, situé le long de la façade rue Vander Elst et éclairé par un oculus.

Les deux ailes du complexe sont articulées autour d'une pièce d'angle.

Les sous-sols sont divisés en plusieurs caves, certaines couvertes de voussettes, d'autres de planchers. La cave d'angle est surélevée de quelques marches et correspond à un demi sous-sol. Elle est directement accessible depuis la rue par la porte basse s'ouvrant sur la façade rue Vander Elst. Elle comprend une cheminée à fins montants en pierre de style gothique ainsi qu'une pompe à eau à deux becs et bac en pierre bleue.



Le sol du rez-de-chaussée de l'aile de la rue aux Fleurs est surélevé d'une quarantaine de centimètres par rapport au niveau de la rue.

Aux rez-de-chaussée et premier étage, chaque aile comprend une vaste salle rythmée par la poutraison de la structure portante, rythme que l'on retrouve dans les fermes des charpentes. Celles-ci, de type à combles de surcroît, se composent de fermes numérotées à entrails et poinçons et de pannes. Une sous-toiture en plancher portant des ardoises subsiste sur le versant intérieur de la toiture de l'aile Vander Elst. Le reste est couvert de tuiles.

La charpente de l'aile de la rue aux Fleurs est enrobée de plâtre et dissimulée en partie haute par un plafond enduit. Les entrails des deux dernières fermes ont été tronçonnés et plafonnés, libérant un volume plus vaste.

Anciennement, l'aile en retour se prolongeait plus loin dans la rue Vander Elst. Le bâtiment portant le numéro 10 a fait l'objet de transformations structurelles radicales, notamment en ce qui concerne la toiture et la profondeur du corps de bâtisse principal. Il semble toutefois avoir conservé dans le volume de sa toiture mansardée un moignon de l'ancienne charpente : sous un plafonnage assez épais, se distingue en effet le gabarit d'une ferme de charpente située dans l'exact prolongement de celle de l'immeuble voisin. En vue aérienne, on constate que la forme extérieure de la toiture en bâtière du couvent se prolonge légèrement sur la parcelle voisine de manière à se raccorder à la toiture Mansard de cette dernière.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et artistique

Le couvent des Pauvres-Clares, obéissant à la règle de Sainte-Colette, et également connues sous le nom de sœurs grises ou récolletines, s'étendait au XVII^e siècle dans un grand méandre de la Senne jusqu'à la rue de Laeken entre la rue Vander Elst et la rue du Potage. Si les récolletines sont signalées officiellement dès 1501, l'installation des sœurs à cet endroit n'est toutefois pas datée avec précision.

Un incendie ravagea la plus grande partie du couvent en 1619, sauf la chapelle, et il fut reconstruit dès l'année suivante. Les plans des XVII^e et XVIII^e siècles¹ montrent un ensemble de constructions disposées à proximité d'une chapelle, dont un quadrilatère correspondant probablement au cloître des sœurs. La rue Vander Elst, formant l'une des limites du terrain, est bordée par un long mur prenant dans certains plans l'allure de constructions annexes étroites et clôturant le jardin s'étendant jusqu'à la Senne.

L'ordre fut supprimé en avril 1783 et les sœurs, exilées, rentrèrent en 1790 dans leur couvent entre-temps converti en hôpital militaire. Elles en furent définitivement expulsées en 1796.

Des plans dressés à cette époque (et conservés aux Archives générales du Royaume) permettent d'identifier et situer clairement les bâtiments formant le couvent à cette époque et de reconnaître les deux ailes concernées par la présente proposition de classement. L'articulation des volumes autour d'une pièce d'angle et la situation de la cage d'escalier sont clairement identifiables. Les deux ailes délimitaient à l'époque une vaste cour, séparée des jardins par un mur de clôture. L'aile longeant la rue Vander Elst a manifestement été amputée de la moitié de sa longueur.

En 1803, le citoyen Wéry racheta l'« atelier central de salpêtrerie » qu'abritaient les bâtisses du couvent et fit percer les rues des Hirondelles, des Chauves-Souris et des Bécassines (actuelle rue aux Fleurs prolongée) au travers de la propriété. C'est probablement de cette époque que datent les aménagements intérieurs tels que la cage d'escalier et le vitrail qui l'éclaire et le ravalement des façades dans le style néoclassique.

Les maisons situées de l'autre côté de l'actuel îlot du couvent furent construites dans la seconde moitié du XIX^e siècle (le numéro 13, en 1845). Des photos remontant à cette époque (1869)

¹ Martin de Tailly – 1640, Fricx – 1711, Covens – 1712 et Grand Plan de Bruxelles – 1770

indiquent l'existence d'une construction basse, à l'angle de la rue des Hirondelles et de la rue aux Fleurs qui pourrait avoir appartenu également au couvent. Cette bâtisse fut démolie en 1895 pour faire place à une nouvelle construction.

Créées à une époque indéterminée (probablement au XVIème siècle), et rebâties après l'incendie de 1620, les deux ailes du complexe offrent aujourd'hui une élévation d'allure néoclassique mais révèlent en façades un noyau ancien remontant sans doute au XVIIe siècle par les ancrages des poutres et le profil aigu des toitures. La façade latérale, pourvue de deux arcs en plein cintre jumelés indique quant à elle un état antérieur, peut-être du XVIe siècle.

A l'intérieur, les volumes et structures conservés des différentes pièces, articulés autour de la pièce d'angle, témoignent bien des techniques de construction de l'époque. La structuration des salles en travées entre les poutres, correspondant aux fermes des charpentes, est typique de cette architecture. Les charpentes sont par ailleurs bien conservées et très lisibles. Les caves, couvertes selon diverses techniques (voûtes, voussettes et planchers suivant les aménagements successifs) conservent les montants en pierre d'une cheminée gothique ainsi qu'une pompe à eau avec bac en pierre bleue.

Les transformations et décorations apportées au début du XIXe siècle (cage d'escalier – vitrail et huisseries de certaines fenêtres) s'intègrent parfaitement dans l'ensemble et ajoutent un intérêt artistique au complexe. Elles contribuent à la connaissance de l'application du style Empire à Bruxelles.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 10 : 2000

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique

Jacques SIMONET

Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la rénovation Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes

Eric ANDRE

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE
OVERBLIJVENDE GEBOUWEN VAN HET VOORMALIG KLOOSTER VAN DE ARME KLAREN
GELEGEN BLOEMENSTRAAT 3, OP DE HOEK VAN DE VANDER ELSTRAAT TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens: .12de afdeling, sectie N, percelen nrs 804 y en 804 h (deel)

Beknopte beschrijving :

De twee vleugels van het gebouw op de hoek van de Bloemenstraat en de Vander Elststraat met achterliggende binnenplaats zijn de enige, nog zichtbare overblijfselen van het voormalig klooster van de arme klaren, dat zich eertijds uitstreckte tussen de Lakensestraat en de Zennestraat.

De gevels in neoclassicistische stijl zijn het resultaat van aanpassingen van oudere, waarschijnlijk 17^{de}-eeuwse constructies. De hoofdgevel, aan de Bloemenstraat, met twee bouwlagen en zeven traveeën, is bepleisterd en beschilderd en heeft rechthoekige muuropeningen op uitstekende lekdrempels.

Een fries met steigergaten loopt onder de houten kroonlijst op klossen.

Het sterk hellend dak is bedekt met pannen, behalve aan de binnenzijde van de westvleugel, waar het bedekt is met kunstleien.

De derde travee van de vleugel aan de Bloemenstraat vanaf de hoek vormt de ingangstravee. Voor de houten vleugel deur met bovenlicht bevinden zich twee arduinen treden die deel uitmaken van de deuropening. De vensters op de begane grond links van de ingang worden beschermd door luiken, die aan de rechterkant door ijzerwerk. De twee linker traveeën springen licht vooruit om de geleding tussen beide vleugels van het complex aan te geven.

De gevel aan de Vander Elststraat van zichtbare, overschilderde baksteen, is nagenoeg blind. De gecementeerde onderbouw is voorzien van een lage deur en twee gekoppelde bogen die eertijds misschien een overkragende verdieping schraagden. De oculus en de grote, beglaasde muuropening uit de eerste helft van de 19^{de} eeuw hogerop verlichten de trap. Een ouder venster is heden dichtgemetseld. Een getande bakstenen fries onder de kroonlijst is nog gedeeltelijk zichtbaar onder een 19^{de}-eeuws kwartrond profiel.

De muren aan de binnenplaats zijn in een homogene, neoclassicistische stijl opgetrokken. De bepleisterde en beschilderde gevels tellen respectievelijk vier en vijf traveeën en bezitten rechthoekige muuropeningen. De twee hoektraveeën zijn telkens voorzien van een vleugel deur, die van de Vander Elststraat is rondbogig.

De binnenplaats, die bedekt is met betontegels van 30 x 30, lijkt te zijn verhoogd en vertoont nog de sporen van een oude, één bouwlaag hoge werkplaats uit het begin van de 20^{ste} eeuw, die nu afgebroken is.

Het trappenhuis bevindt zich in de vleugel aan de Vander Elststraat. De plaats van dit trappenhuis is al zichtbaar op plannen uit de late 18^{de} eeuw maar het decor lijkt uit het begin van de 19^{de} eeuw te dateren. Op de begane grond wordt het aan weerszijden omkaderd door twee neoclassicistische zuilen. De trappaal bevindt zich op de eerste, verbrede trede en is versierd met acanthusbladeren. De balusters rusten per twee rechtstreeks op de treden. De mozaïekvloer met witte en gele steentjes is afgeboord met een donkere rand. Het trappenhuis verleent slechts toegang tot de eerste verdieping en wordt verlicht door een groot rondbogig glasraam, versierd met kronen en ruitmotieven. Het plafond is voorzien van een straalvormig rozetmotief.

De zolderverdieping is toegankelijk via een tweede, smalle, steile trap die langs de binnengevel aan de Vander Elststraat loopt en verlicht wordt door een oculus.

Een hoekpartij vormt de verbinding tussen beide vleugels van het complex.

De kelder verdiepingen zijn onderverdeeld; sommige kelders hebben troggewelven, andere een houten zoldering. De hoekkelder is met enkele treden verhoogd en stemt wat de hoogte betreft overeen met een half souterrain. Deze ruimte is rechtstreeks toegankelijk via een lage deur in de



gevel van de Vander Elststraat en bezit een schouw met fijne, stenen stijlen in gotische stijl alsook een waterpomp met twee kranen en een gootsteen in arduin.

De vloer van de begane grond van de vleugel aan de Bloemenstraat ligt een veertigtal cm hoger ten opzichte van het straatniveau.

Elke vleugel bezit op de begane grond en de eerste verdieping een ruim vertrek waarvan het ritme van de balken van de dragende structuur herhaald wordt door de spanten van het gebinte. Het gaat om verhoogde dakgebinten, bestaande uit genummerde spanten met trekbalken en makelaars (de middenstijl van het spant) en pannen. De binnenzijde van het dak van de vleugel aan de Vander Elststraat is voorzien van een planken dakbeschot met leien. De rest is bedekt met pannen.

Het gebinte van de vleugel in de Bloemenstraat is bedekt met pleisterkalk en gaat in het bovenste gedeelte schuil achter een bepleisterd plafond. De trekbalken van de laatste twee spanten werden in stukken gezaagd en gestukadoord, om een groter volume te bekomen.

Vroeger liep de vleugel in de Vander Elststraat verder door. Het huidige nr. 10 heeft verschillende ingrijpende structurele verbouwingen ondergaan, meer bepaald wat betreft het dak en de diepte van het hoofdgedeelte. In het mansardedak is onder het vrij dikke plafonneersel evenwel nog een spant van het oude gebinte zichtbaar dat exact in het verlengde van dat van het aanpalende pand ligt. Vanuit de lucht gezien is het trouwens duidelijk dat het zadeldak van het klooster lichtjes doorloopt over het aanpalende perceel om aan te sluiten op het mansardedak van nr. 10.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische en artistieke waarde:

De orde van de arme klaren gehoorzaamde aan de regel van de Heilige Colette en stond daardoor ook bekend onder de naam grijze zusters of recoletten. In de 17^{de} eeuw bevond hun klooster zich tussen de Vander Elststraat en de *rue du Potage*, in een grote bocht die de Zenne tot aan de Lakensestraat maakte. Hoewel de aanwezigheid van de zusters sinds 1501 officieel bekend is, is niet geweten wanneer ze zich precies op deze plaats vestigden.

In 1619 legde een brand het grootste deel van de kloostergebouwen in de as, behalve de kapel. Het daaropvolgende jaar startten de reconstructiewerken. Plannen uit de 17^{de} en 18^{de} eeuw tonen een groep gebouwen met nabijgelegen kapel, waarvan één vierkante constructie waarschijnlijk het klooster vormde. Langs de Vander Elststraat, die één van de grenzen van het domein vormt, loopt een lange muur die op sommige plannen de allures aanneemt van smalle bijgebouwde constructies en die de tot aan de Zenne doorlopende tuin omgeeft.

De orde werd opgeheven in april 1783. Toen de verbannen zusters in 1790 terugkeerden, was hun klooster intussen omgebouwd tot militair hospitaal. In 1796 werden ze definitief verdreven.

Plannen uit die periode (bewaard in het Algemeen Rijksarchief) maken het mogelijk de toenmalige kloostergebouwen duidelijk te identificeren en situeren. Zo herkennen we de twee vleugels die in dit besluit voor bescherming worden voorgesteld, net zoals de hoekpartij en de plaats van het trappenhuis. De vleugels omgaven eertijds een grote binnenplaats die van de tuin gescheiden was door een muur. Ook is duidelijk is dat de vleugel aan de Vander Elststraat heden nog maar half zo lang is als oorspronkelijk.

In 1803 kocht burger Wéry het "centrale salpeteratelier" dat ondergebracht was in de kloostergebouwen en liet hij de Zwaluwenstraat, Vleermuizenstraat en Watersneppenstraat (later doorgetrokken stuk van de Bloemenstraat) aanleggen op het domein. Waarschijnlijk dateren het trappenhuis met glasraam en de gevelvernieuwing in neoclassicistische stijl uit deze periode.

De huizen aan de andere zijde van het bouwblok van het klooster dateren uit de tweede helft van de 19^{de} eeuw (nr. 13, uit 1845). Foto's uit deze periode (1869) wijzen op het bestaan van een lage constructie op de hoek van de Zwaluwenstraat en de Bloemenstraat, die wellicht eveneens tot het klooster behoorde. Dit gebouw werd in 1895 afgebroken om plaats te maken voor een nieuwe constructie.

De twee vleugels dateren uit een niet nader bekende periode (waarschijnlijk de 16^{de} eeuw) en werden heropgebouwd na de brand van 1620. De huidige, neoclassicistisch geïnspireerde gevels bezitten nog een oude kern die – gezien de verankering van de balken en de sterk hellende bedaking – ongetwijfeld als 17^{de}-eeuws kan worden beschouwd. De zijgevel, die twee gekoppelde rondbogen vertoont, wijst op een oudere constructie, wellicht uit de 16^{de} eeuw.

De bewaard gebleven volumes en structuren van de verschillende ruimten die rond de hoekpartij zijn gegroepeerd getuigen van de toenmalige bouwtechnieken. Typisch voor dit soort architectuur is de ruimtelijke structurering, met balken die voor de traveeverdeling zorgen en overeenstemmen met de spanten van de gebinten. Deze gebinten zijn overigens goed bewaard en zichtbaar gebleven. De kelders zijn zowel met gewelven, troggewelven als houten planken bedekt, afhankelijk van de verbouwing, en bewaren nog de stenen stijlen van een gotische schouw en een waterpomp met arduinen gootsteen.

De verbouwingen en decoratie uit het begin van de 19^{de} eeuw (trappenhuis – glasraam en raamwerk van bepaalde vensters) zijn perfect geïntegreerd in het geheel en verlenen een artistieke waarde aan het complex. Bovendien dragen ze bij tot de kennis van de toepassing van de empiriestijl in Brussel.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van , 05 - 2006

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezdigd vervoer van Personen,

Eric ANDRE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

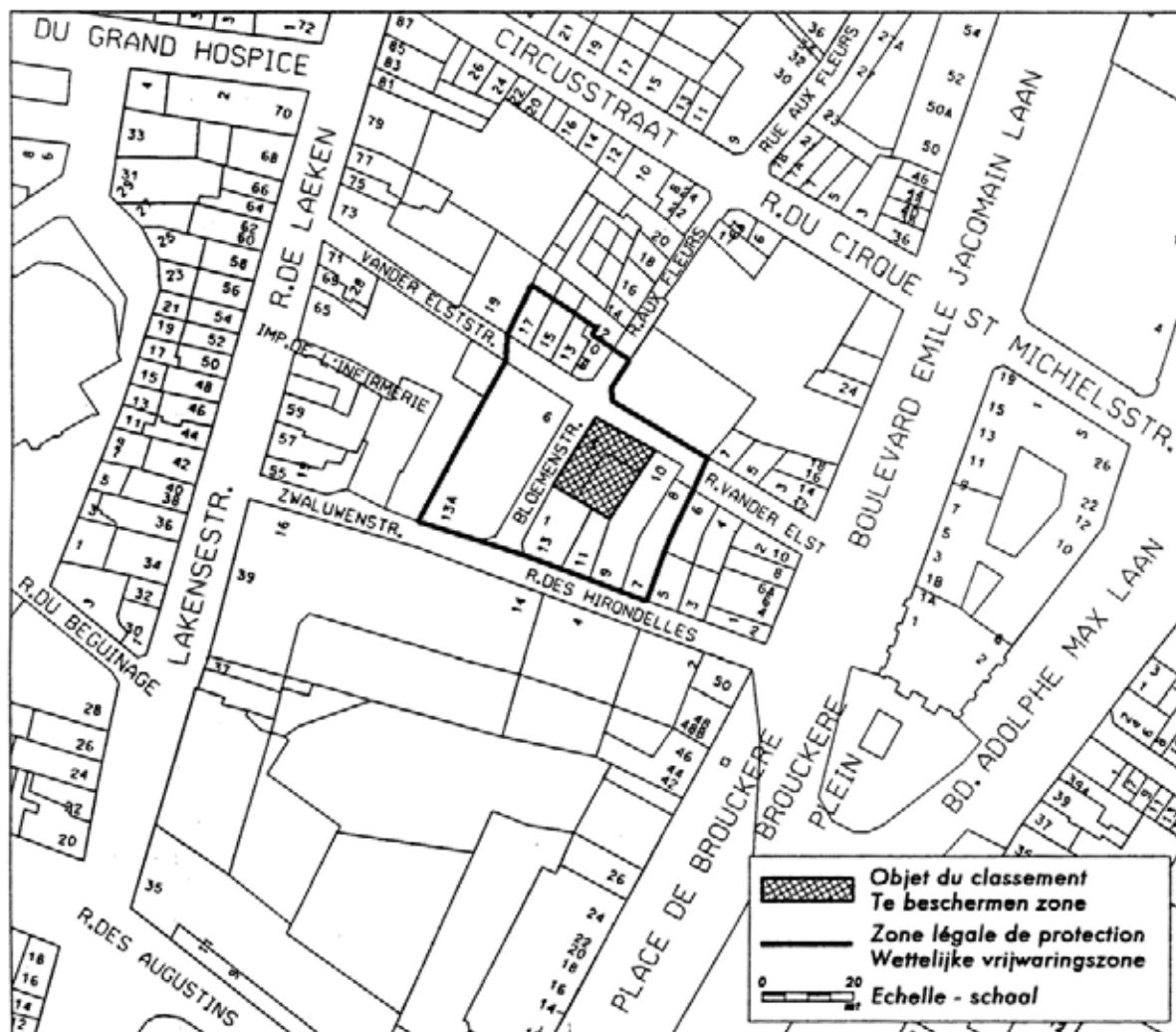
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DES BATIMENTS SUBSISTANTS DE L'ANCIEN COUVENT DES PAUVRES-CLAIRES, SITUES RUE AUX FLEURS 3 A L'ANGLE DE LA RUE VANDER ELST A BRUXELLES.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT OPENING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE OVERBLIJVENDE GEBOUWEN VAN HET VOORMALIG KLOOSTER VAN DE ARME KLAREN GELEGEN BLOEMENSTRAAT 3, OP DE HOEK VAN DE VANDER ELSTRAAT TE BRUSSEL.

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

05 - 2000

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

05 - 2000

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation Urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Copie certifiée conforme

Eric ANDRE

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

KANSELARIJ